- Meurtrières dans une cour privée -
(partie sud-ouest de la muraille)

Dans cette partie orientée sud-ouest de la muraille, plusieurs vestiges d'ouvertures de différentes époques sont recensées :

- 5 Meurtrières
- 3 Fenêtres à remplage
- 1 Fenêtre renaissance

Elles sont les témoins des remaniements successifs entrepris sur cette partie de la muraille, en fonction des besoins de chaque période.

Graduellement, la fonction défensive de la muraille, à laissé la place à une quête de lumière.

- Ce dépliant a été édité par la commune de Saint Geniès de Fontedit

Adresse du site : http://www.saintgeniesdefontedit.fr

D'autres documents numérisés sont visibles sur le **Site Patrimoine** (même lien)

- Les animations et les visites guidées sont assurées par

l'***ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT GENIES*** (contact : 06.66.31.99.00)

Association des AMIS DE ST GENIÈS DE FONTEDIT
Valorisation et Découverte du Patrimoine

Circulade de l'An 1000

SAINT GENIES de FONTEDIT

CIRCUIT du CENTRE HISTORIQUE

Edition 2020

Restitution de l'église primitive de Saint Geniès, d'après un dessin de Michel DELCAUSSE (août 2009)

Histoire et patrimoine architectural

Si les premières mentions écrites de Saint-Geniès datent des années 1085, les fouilles réalisées en 1997 à l'actuelle place du Four ont révélées la présence d'une occupation de cet espace dès l'antiquité tardive (IV et Ve siècle).

SAINT GENIES DE FONTEDIT était un village fortifié de forme circulaire qui possède encore dans son épicentre les vestiges d'un *castrum* datant de la fin du XIe - début XIIe siècle. Ce *castrum de Sancto-Genesio* est cité en 1206, à la veille de la croisade des Albigeois (sac de Béziers en 1209).

Le village a connu une forte extension entre la fin du XIIIe s. et le XIVe siècle, comme en attestent l'église de style gothique méridional et la fontaine situé au rez-de-chaussée de la tour consulaire aujourd'hui disparue. L'enceinte construite pour protéger cette extension est toujours présente mais elle est aujourd'hui noyée dans les habitations qui ont été accolées au XIXe siècle. Sur les trois portes qui permettaient l'accès au village, la Porte du Puits est le seul accès fortifié de cette période qui soit parfaitement conservé. A ce titre, elle a fait l'objet d'un chantier de restauration (décembre 2019 – octobre 2020).

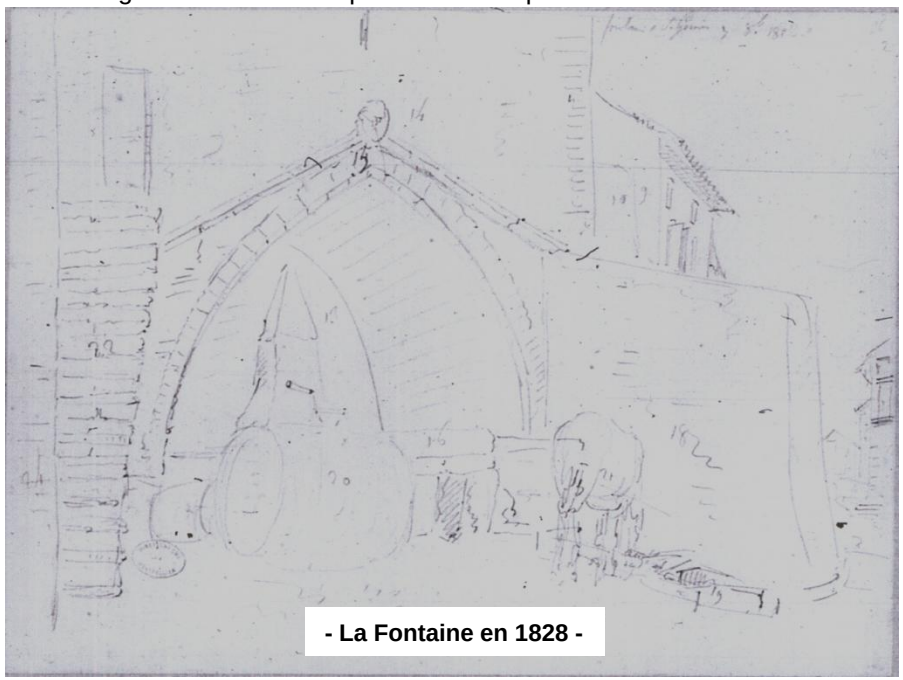
Saint-Geniès est connu pour son célèbre clocher couvert de tuiles vernissées vertes, produites localement. Construit entre 1629 et 1635, il conserve dans ses murs les vestiges du clocher mur primitif ainsi que l'une des cloches probablement contemporaine de la construction de l'église, puisqu'elle a été fondue en 1401. Classée aux Monuments Historiques au titre de l'objet depuis 1954, il s'agit de l'une des plus anciennes cloches du département de l'Hérault.

En finalité, Saint-Geniès possède les vestiges de trois châteaux géographiquement bien distincts : le *castrum* primitif, une tour romane située sur la place du Plô et le château seigneurial plus tardif. Adossée sur la muraille, ce dernier était pourvu d'un système défensif adapté à l'ère du canon avec sa tour talutée équipée de trois canonnières à double embrasement, d'une escarpe et d'une contre-escarpe. Ce château est actuellement en cours de restauration.

Le *CIRCUIT HISTORIQUE*

POINT N° 01 – La tour consulaire et la Fontaine :

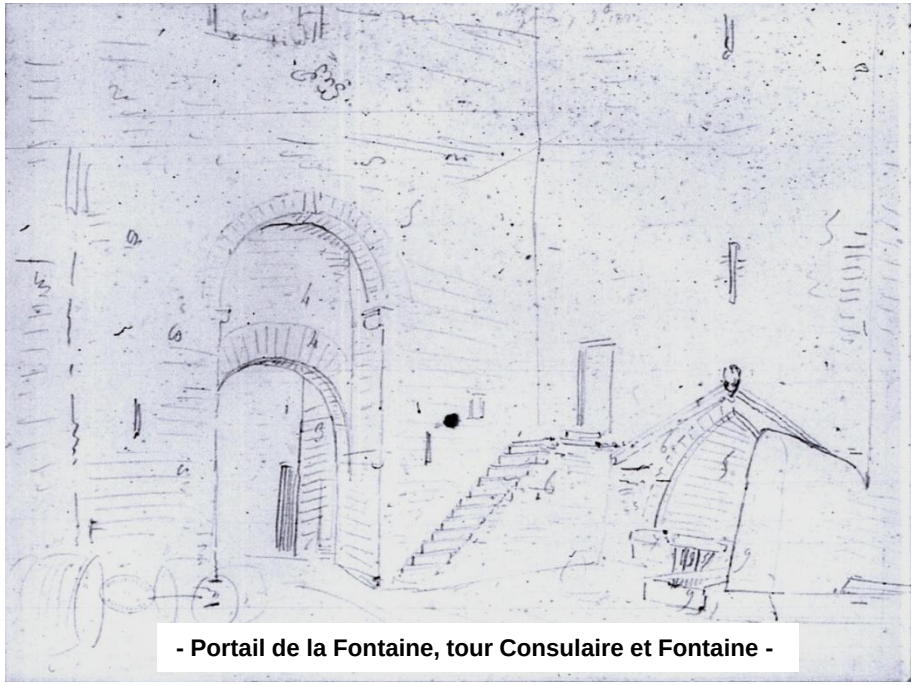
Sur ce dessin datant de 1828, on aperçoit sur la gauche, un escalier aujourd'hui disparu qui permettait d'accéder à la tour Consulaire. Tour que les documents désignent jusqu'au début du XXeme siècle sous le nom de tour *Nabaudeto* ou tour de *Nabaud*.
Le 24 mai 2010, des traces d'enduits ont été découvertes sous la corniche de la fontaine, témoignant de la présence de décors peints sur cette tour. Malgré leur faible surface, elles ont une grande importance pour la compréhension de l'architecture civile médiévale, car rares sont les vestiges de ces décors qui nous soient parvenus[2].



- La Fontaine en 1828 -

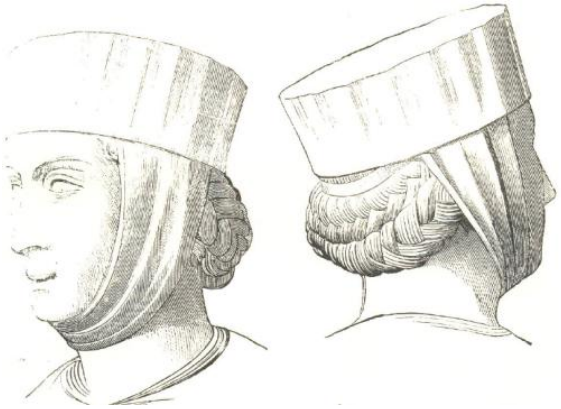
Les dessins qui figurent sur ce dépliant, sont l'œuvre de l'architecte Amelin[3] , de passage dans notre village au XIXeme siècle. Sans cette visite providentielle, nous ne pourrions observer ces « instantanés » pris en 1828.

[2] Un très bel exemple de décors peints sur une fenêtre d'un bâtiment civil a dernièrement été mis au jour à Villemagne l'Argentière. Celle-ci fut murée peu après sa mise en service, ce qui a permis la conservation de toutes les couleurs.
[3] Jean Marie AMELIN fut un dessinateur, aquarelliste, né à Versailles en 1785 et mort à Paris en 1858. Il arriva à Montpellier en 1816, en qualité de professeur de dessin à l'école régimentaire du génie et y exercera jusqu'en 1851.



- Portail de la Fontaine, tour Consulaire et Fontaine -

Sur cette autre illustration, on peut observer les parties supérieures du portail et de la tour aujourd'hui disparues. Le mascaron[4] qui ornait la clef de voute est très dégradé, mais un élément nous permet encore d'interpréter qu'il s'agissait d'une représentation féminine. En effet, quel que soit le profil observé, on distingue encore une mentonnière[5] sous le chaperon. Il s'agit donc d'une coiffe typique que portèrent les dames durant tout le XIIIe siècle et jusqu'au début du XIVe siècle.



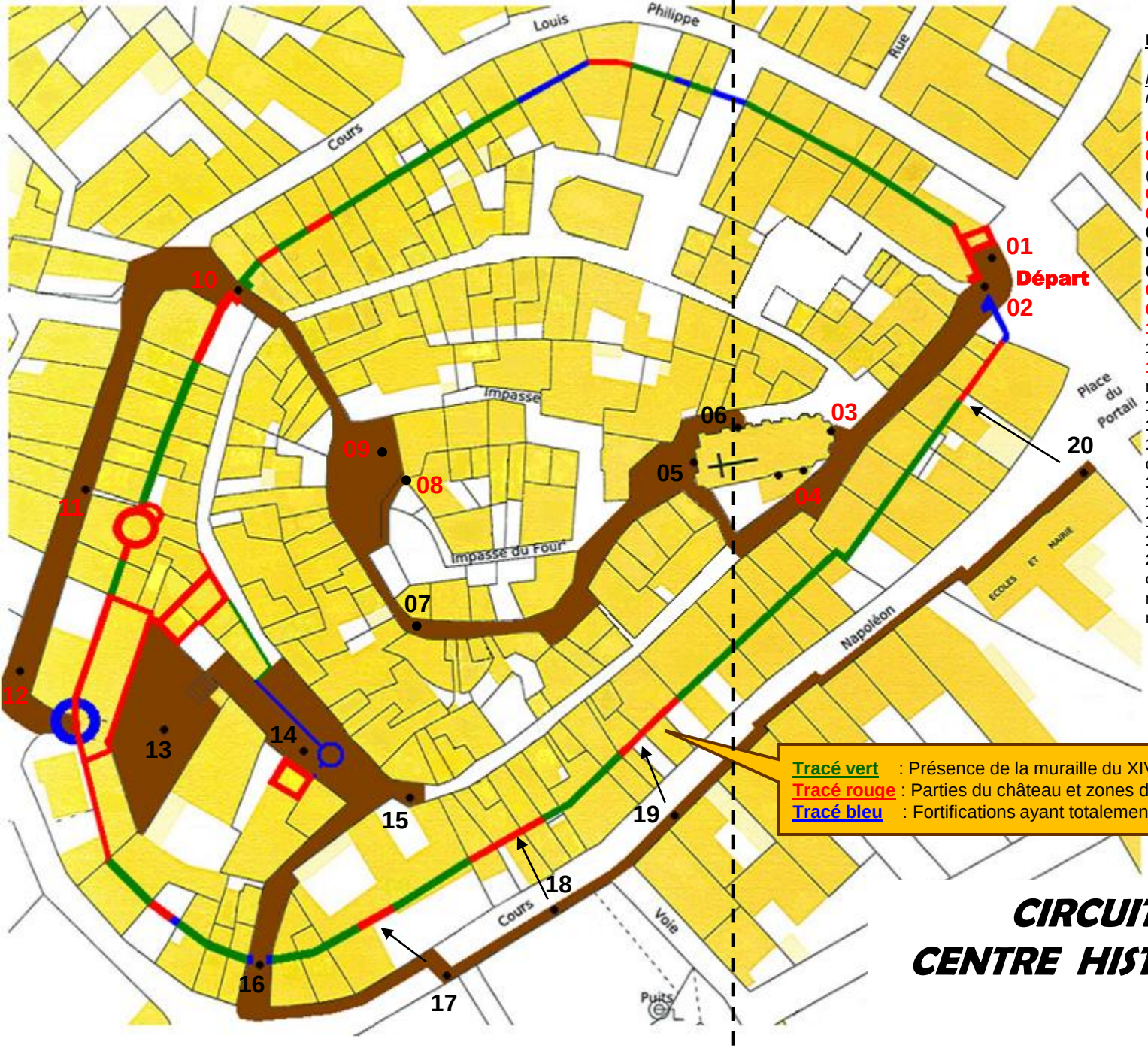
[4] Visage sculpté
[5] Bandeau en étoffe fine de lin, qui passait sous le menton

POINT N°03 – Les bancs des consuls :

Sur ce troisième dessin, d'autres détails intéressants nous sont révélés. En effet, si on distingue à peine en arrière plan le clocher actuel, au premier plan par contre, un clocheton totalement disparu aujourd'hui a été représenté. Tout comme le porche représenté à gauche de l'abside.

Ce dessin réalisé en 1828, illustre un lieu qui fut important pour la communauté de Saint Geniès (voir plaque explicative).

- Place grande en 1828 -



Départ de la place du Portail :

Nota : Les numéros représentés en rouge signalent une plaque explicative

01 : La tour consulaire et la Fontaine
02 : Vestige du Portail de la Fontaine (XIVe siècle)
03 : Bancs des consuls
04 : Cadrans canoniaux
05 : Portail de l'église et mascarons
06 : Porte des morts
07 : Portes romanes
08 : Vestiges du castrum (XIe – XIIe s.)
09 : Anciennes écuries
10 : Porte du puits
11 : Les deux tours
12 : Vue du château adossé à la muraille et entrée du Touat
13 : Cour du château (XVe-XVIIe siècle)
14 : Tour carrée romane (XIIe siècle)
15 : Vestige d'un édifice indéterminé, démoli à la fin du XIXe siècle.
16 : Position de la Porte de Forcalquier
17 : (2) Meurtrières sur la muraille
18 : Vestige d'une fenêtre à meneaux
19 : Fenêtre à remplage sur la muraille
20 : Position d'une ancienne croix, délimitant l'ancien cimetière (écoles et mairie), et vue d'une frise sur la muraille

● Emplacement pour le point de vue

Tracé vert : Présence de la muraille du XIVe siècle à vérifier
Tracé rouge : Parties du château et zones de fortifications encore visibles
Tracé bleu : Fortifications ayant totalement disparues

CIRCUIT du CENTRE HISTORIQUE

POINT N°05 – L'église :

Avec sa nef unique, l'église paroissiale de Saint-Geniès a été bâtie dans le style gothique méridional. Véritable palimpseste architectural, ce monument religieux inscrit aux Monuments Historiques[6] témoigne de plusieurs périodes de construction :

- Pour les périodes concernant les XIIIe et XIVe siècles, deux phases de construction bien distinctes sont visibles depuis la façade sud (point N°4).

- L'église a connu un remaniement important au cours de la période moderne. Entre 1629 et 1635, son clocher-mur primitif a en effet été noyé dans le clocher actuel. Mais les contraintes engendrées par la masse imposante du nouveau clocher, ont imposées l'ajout de deux contreforts sur le mur nord, afin d'équilibrer et de contenir la poussée tendant à écarter les murs. D'autre part, une tourelle abritant l'escalier permettant l'accès à la nouvelle chambre des cloches a été ajouté, à droite du portail de l'église (comparez avec la restitution sur la page de garde de ce livret).

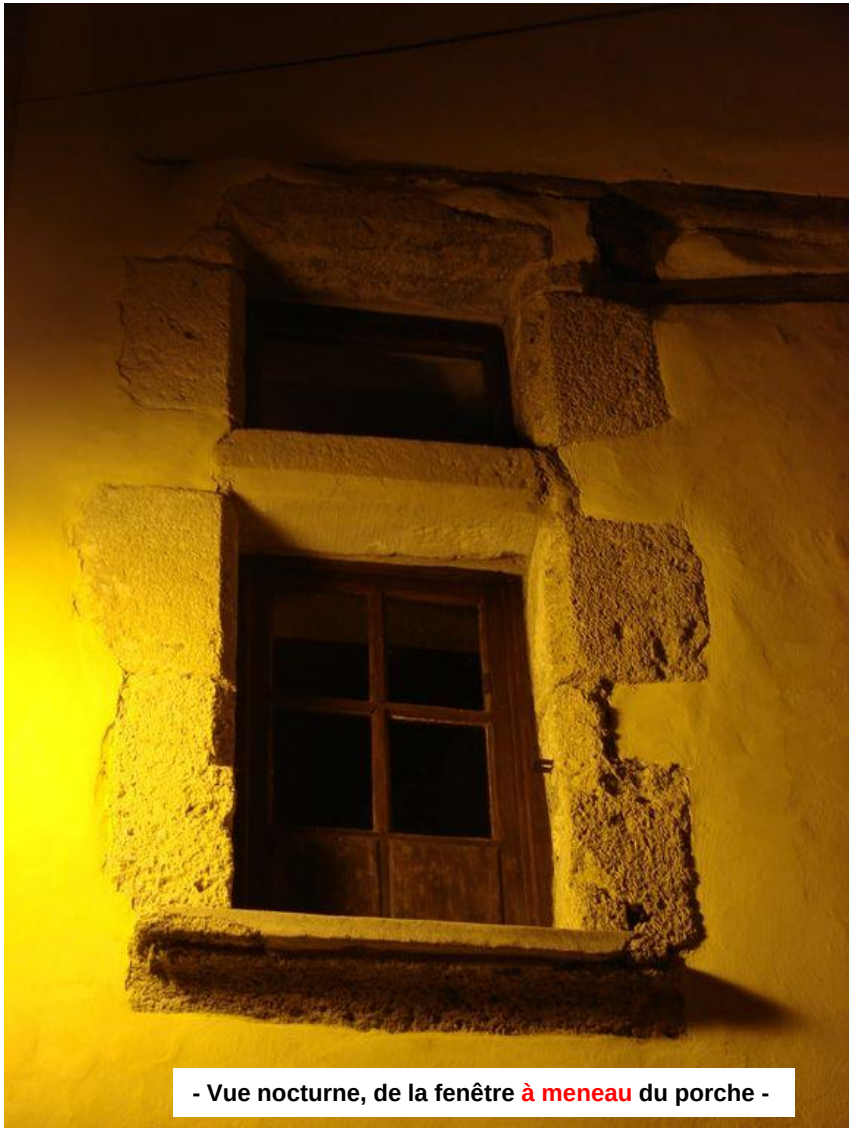
- La partie haute du clocher a été reconstruite dans les années 1950 par les architectes Emile Peyre et Paul Harant. Spécialisé dans la construction de caves coopératives, Peyre a apporté une dernière touche contemporaine à ce monument, avec l'ajout d'abat-sons en béton.

[5] Par arrêté du 6 mars 1992

- Détail du mascaron gauche du portail de l'église -

Entre les POINTS N°09 et N°10 – Le porche :

Au bas de la rue de l'hôpital, un porche avec une belle fenêtre à meneau permet d'accéder à la rue de l'Embanq.



- Vue nocturne, de la fenêtre à meneau du porche -

POINT N°11 – Les deux tours :

La tour du château (XV-XVIe siècle), qui est au premier plan, est un témoignage de l'architecture militaire de cette époque. En effet, elle présente un *fruit*, c'est à dire une base talutée, qui lui permettait de résister au travail de sape d'éventuels assaillants. Elle était de plus parfaitement adaptée pour la défense par armes à feu, puisque qu'elle fut pourvue de trois canonnières à double embrasement de type monolithe. L'une d'elle témoigne d'un bel exemple de stéréotomie.

Détail de l'embrasement monolithe extérieur de la tour

Mais cette tour possède également au premier étage une peinture murale inscrite aux monuments historiques depuis le 07 mars 1997 (voir plaque explicative).

Une deuxième tour (au second plan), plus tardive possède un appareillage de moins belle facture. Accolée à la première, il s'agit vraisemblablement d'une tour de service.

POINT N°17 – Meurtrières du chemin de ronde :

A travers la végétation des arbres, on peut distinguer à l'angle d'un hangar, une première meurtrière du chemin de ronde. La deuxième se situe à gauche et à moins de deux mètres. Mais elle est cachée par la toiture.

- Détail de l'une des deux meurtrières (POINT N°17) -

POINT N°20 – La frise :

Au cours de l'été 2008, une frise sculptée a été mise au jour sur la dernière enceinte du XIVe siècle. Ce décor appartenait probablement à une fenêtre d'époque ou de style renaissance. Les vestiges de son encadrement, ont prouvé que l'ouverture était bien plus importante que l'encadrement de la fenêtre actuelle datant du XIXe siècle.

- Détail de la frise -